

NOUVELLES VAGUES

LYCÉENS
ET APPRENTIS
AU CINÉMA

5 courts métrages pour filmer
la jeunesse d'hier et d'aujourd'hui

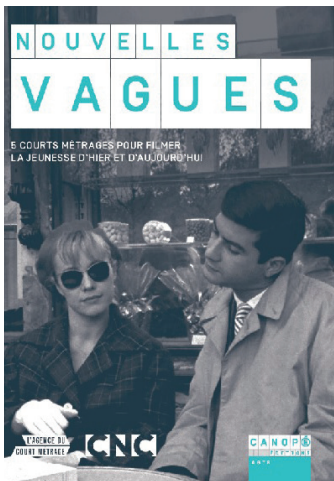


L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE



CANOPÉ
ÉDITIONS

AGIR



Ce dossier pédagogique est édité par Réseau Canopé en partenariat avec L'Agence du court métrage et le Centre national du cinéma et de l'image animée, en accompagnement du DVD *Nouvelles Vagues – 5 courts métrages pour filmer la jeunesse d'hier et d'aujourd'hui*, disponible sur www.reseau-canope.fr/notice/nouvelles-vagues.html et dans les Ateliers Canopé. Il est complémentaire du dossier édité dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma », disponible sur www.transmettrelecinema.com/film/courts-metragés-nouvelles-vagues.

LES FILMS

Il fait beau dans la plus belle ville du monde

Valérie Donzelli, France, 2008, 12 min

Les Veuves de quinze ans

Jean Rouch, France, 1965, 25 min

La Tête dans le vide

Sophie Letourneur, France, 2004, 10 min

Mes copains

Louis Garrel, France, 2008, 26 min

Tous les garçons s'appellent Patrick

Jean-Luc Godard, France, 1957, 21 min

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référent pédagogique

Arnaud Lopinot

Chargé de mission cinéma

Éric Rostand

Auteur du dossier

Karim Belbachir

Chargée de suivi éditorial

Sophie Roué

Iconographe

Adeline Riou

Mise en pages

Michaël Barbay

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Partenariats

L'Agence du court métrage

Cécile Horreau

Centre national du cinéma

et de l'image animée

Sylviane Pinto

Photographie de couverture

Tous les garçons s'appellent Patrick,

Jean-Luc Godard, Les Films de la

Pléiade

© Réseau Canopé, 2018

www.reseau-canope.fr

Sommaire

5 PISTES PÉDAGOGIQUES

- 5 Séance 1 : quelles sont les caractéristiques de la Nouvelle Vague ?
- 7 Séance 2 : en quoi ces films reflètent-ils les préoccupations de la jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ?
- 9 Séance 3 : en quoi l'image de la femme véhiculée dans ces films traduit-elle l'évolution de son statut depuis les Trente Glorieuses ?
- 11 Séance 4 : en quoi le court métrage *Il fait beau dans la plus belle ville du monde* est-il un film de son époque qui rend hommage à la Nouvelle Vague ?

13 BIBLIOGRAPHIE

14 SITOGRAPHIE

14 FILMOGRAPHIE

TITRE DES FILMS COMPOSANT LE PROGRAMME	RÉSUMÉ
<i>Il fait beau dans la plus belle ville du monde</i> de Valérie Donzelli [2008], 12'	Paris en été. En dépit des conventions sociales, une jeune femme enceinte « jusqu'aux yeux » décide, comme si de rien n'était, d'organiser un rendez-vous amoureux aux colonnes de Buren. Si celui-ci ne se passe pas d'abord comme prévu, l'intervention d'un pigeon permet à nos deux protagonistes de se rapprocher l'un de l'autre...
<i>Les Veuves de quinze ans</i> de Jean Rouch [1965], 25'	Paris, 1966. Deux amies adolescentes vivant dans le 16 ^e arrondissement, l'une plutôt sage et l'autre plutôt frivole, font part de leurs considérations sur l'existence. Le ton, qui semble d'abord badin, devient plus grave au fil de l'histoire. Leurs diverses expériences, notamment avec d'autres jeunes de leur âge, vont les marquer à tout jamais.
<i>La Tête dans le vide</i> de Sophie Letourneur [2004], 10'	Trois copines trentenaires devisent autour d'un sujet vieux comme le monde : m'aime-t-il ou ne m'aime-t-il pas ? Lors d'une soirée arrosée, la discussion tourne au ridicule.
<i>Mes copains</i> de Louis Garrel [2008], 26'	Sylvain se débat avec ses problèmes familiaux, Arthur apprend que sa copine Lola a passé la nuit avec Damien. Tout ce joli monde se retrouve dans un café... « Je t'aime. Moi non plus. » Ce petit film de Louis Garrel nous entraîne résolument dans un fantasme post-soixante-huitard où la famille serait les copains interchangeable dans la pratique amoureuse.
<i>Tous les garçons s'appellent Patrick</i> de Jean-Luc Godard [1957], 21'	Badinage amoureux dans le Paris de la fin des années 1950. Patrick, un étudiant oisif, courtise séparément deux jeunes filles sans savoir qu'elles sont colocataires. Il obtient un rendez-vous avec chacune d'entre elles, mais sera au final confondu par les deux amies qui découvriront par hasard son double-jeu.

Cycle et niveau : tous les niveaux du lycée, dans une approche interdisciplinaire (lettres, cinéma-audiovisuel, arts plastiques, histoire des arts, EMC, histoire).

Mots clés : Nouvelle Vague, émancipation des femmes, libéralisation des mœurs, société de consommation, Trente Glorieuses, société française, Paris.

Problématique : en quoi peut-on considérer que ces films de fiction ont aussi une valeur documentaire ?

Pistes pédagogiques

SÉANCE 1 : QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE VAGUE ?



Les Veuves de quinze ans, Jean Rouch

NOTIONS ABORDÉES

- Le cinéma de la Nouvelle Vague
- Le cinéma d'auteur
- Genre et courant littéraires et cinématographiques
- Une discipline des sciences humaines et sociales : la sociologie

OBJECTIFS

- Découvrir un courant cinématographique majeur : la Nouvelle Vague.
- S'initier au langage cinématographique.
- Développer une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte à l'écrit comme à l'oral.
- Enrichir sa culture ouverte sur d'autres champs du savoir et sur la société.
- Parfaire sa maîtrise de la langue pour s'exprimer, à l'écrit comme à l'oral, de manière claire, rigoureuse et convaincante, afin d'argumenter, d'échanger ses idées et de transmettre ses émotions.

FILMS ÉTUDIÉS

- *Tous les garçons s'appellent Patrick* de Jean-Luc Godard (1957)
- *Les Veuves de quinze ans* de Jean Rouch (1965)

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

1^{re} étape

Visionner un extrait de *Tous les garçons s'appellent Patrick* : « Charlotte et Patrick au café » (05'42-08'13).

2^e étape

À partir des informations contenues dans cette séquence, remplir la case de droite du tableau suivant.

CINÉMA CLASSIQUE	LES RUPTURES DE LA NOUVELLE VAGUE
Tournage en studio	Tournage en extérieur (décors naturels)
Lourdeur du matériel vidéo (caméras imposantes...)	Matériel léger et limité (caméra portable, magnétophone)
Acteurs célèbres, « star-system »	Acteurs peu connus, débutants, non professionnels
Dialogues sophistiqués	Dialogues simples, décalés, parfois improvisés
Scénario très construit	Liberté dans l'écriture du scénario
Gros budget	Petit budget
Équipe nombreuse	Équipe minimale
Respect des règles cinématographiques (champs/contrechamps, règle des 180°, raccords, montage « transparent », utilisation académique de la musique...)	Non-respect des règles (faux-raccords, montage éclaté, mouvements de caméra peu académiques, sons parfois inaudibles...)

3^e étape

Comparer le générique de *Tous les garçons s'appellent Patrick* et la citation suivante :

« Nous nous considérons tous aux *Cahiers [du cinéma]* comme de futurs metteurs en scène. Fréquenter les ciné-clubs et la cinémathèque, c'était déjà penser cinéma et penser au cinéma. Écrire, c'était déjà faire du cinéma, car, entre écrire et tourner, il y a une différence quantitative, non qualitative. »
Jean-Luc Godard, *Cahiers du cinéma*, n° 138, décembre 1962.

Éléments de réponse : « Politique des copains »/« Politique des auteurs », Godard à la réalisation, Rohmer au scénario, tous les deux sont des anciens critiques de films aux *Cahiers du cinéma*. On considère que l'auteur du film est le metteur en scène [rupture avec un cinéma commercial dominé par les studios et la toute-puissante figure du producteur]. Importance de l'écriture pour les scénaristes-réalisateurs de la Nouvelle Vague.

4^e étape

Visionner deux autres extraits de *Tous les garçons s'appellent Patrick* : « Rencontre au jardin du Luxembourg » (03'38-05'37) et « Véronique et Patrick au café » (08'25-13'10).

5^e étape

Remplir le tableau suivant.

	« CHARLOTTE ET PATRICK »	« VÉRONIQUE ET PATRICK »
Références littéraires	Patrick = Dom Juan (Molière). Marivaudage (jeunesse, jeux de séduction, discussion autour de l'amour). Parallèle avec la littérature du XVII ^e et XVIII ^e siècle : « l'amour est un jeu », préciosité, jeu sur les mots, réinvention d'un langage	Sur la table, roman engagé qui dénonce la lutte des classes : <i>La Loi</i> de Roger Vaillant [Prix Goncourt 1957] + <i>Cahiers du cinéma</i> [revue dont sont issus Godard et Rohmer]
Géographie des quartiers parisiens	Jardin du Luxembourg	Jardin du Luxembourg, Panthéon, la Sorbonne, lycée Henry IV, station de métro Montparnasse-Bienvenue
Différences entre les personnages féminins	Jeune fille naïve, réservée, ingénue	Jeune fille sûre d'elle, plus délurée et frivole que son amie

6^e étape

Visionner un extrait du film *Les Veuves de quinze ans* réalisé par Jean Rouch en 1965 : « scène d'exposition » (00'01-02'05).

7^e étape

En vous appuyant également sur les éléments identifiés dans le tableau précédent, répondre à la question suivante : en quoi Jean Rouch a été influencé par la Nouvelle Vague pour la réalisation de son film ?

Éléments de réponse :

- approche littéraire : singularité de la voix-off. « Ce film est un essai sur les adolescentes de Paris en été 1964 » (définition = œuvre de réflexion exposée de manière personnelle, voire subjective par l'auteur. L'essai peut être polémique ou partisan) ;
- approche sociologique : le film s'ouvre sur le fossé générationnel existant dans la société française des années 1960 (Jean Rouch = ethnologue de formation). Esthétique de la Nouvelle Vague : liberté de ton, tournage en extérieur, actrices non professionnelles.

SÉANCE 2 : EN QUOI CES FILMS REFLÈTENT-ILS LES PRÉOCCUPATIONS DE LA JEUNESSE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI ?



Mes copains, Louis Garrel

NOTIONS ABORDÉES

- La culture yé-yé
- La culture de masse
- Les registres de langue : langage soutenu, courant, familier (argot, verlan)
- La société de consommation
- La société française des Trente Glorieuses
- Le modèle familial (famille nucléaire, famille monoparentale, famille recomposée...)

OBJECTIFS

- Maîtriser des périodes et des repères chronologiques (la France des Trente Glorieuses, les mutations de la société française depuis le début des années 2000).
- Développer une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte à l'écrit comme à l'oral.
- Enrichir sa culture, ouverte sur d'autres champs du savoir et sur la société.
- Parfaire sa maîtrise de la langue pour s'exprimer, à l'écrit comme à l'oral, de manière claire, rigoureuse et convaincante, afin d'argumenter, d'échanger ses idées et de transmettre ses émotions.

FILMS ÉTUDIÉS

- *Les Veuves de quinze ans* de Jean Rouch (1965)
- *Mes copains* de Louis Garrel (2008)

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

1^{re} étape

Visionner un extrait des *Veuves de quinze ans* : « la culture yé-yé » (08'14-12'33).

2^e étape

Remplir le tableau suivant.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION	RELATION FILLES/GARÇONS	LIEUX DE SOCIABILITÉ POUR LES JEUNES	REGISTRE DE LANGUE
Discussion autour de marques de voiture, de vêtements, musique rock en fond sonore et Coca-Cola posé sur la table (influence de la culture pop américaine)	Non-mixité à l'école, classes aisées, garçons entreprenants, filles réservées mais en quête d'aventures	Lycée, café, discothèque, salle de concert	Vocabulaire « jeune », expressions familières, utilisation de l'argot et de verlan. Déformation du langage = s'affranchir du monde adulte

À partir du travail précédent, expliquer, en quelques lignes, ce qu'est la culture yé-yé et montrer son influence sur la jeunesse des Trente Glorieuses.

Éléments de réponse : style de musique, de chansons adaptées des succès américains, en vogue parmi les jeunes des années 1960. Nouvelles idoles (Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Françoise Hardy, Claude François...). Historiquement, le mot « yé-yé » apparaît pour la première fois sous la plume du sociologue Edgar Morin, dans un article publié dans le journal *Le Monde* en 1963. Engouement populaire (succès de l'émission « Salut les Copains » créée en 1959) et émergence d'une classe d'âge jusqu'alors invisible.

3^e étape

Visionner un extrait de *Mes Copains* de Louis Garrel (2008) : « Une jeunesse d'aujourd'hui » (03'40-08'28).

4^e étape

Répondre à la question suivante : quelles sont les permanences et les mutations par rapport à la représentation de la jeunesse des Trente Glorieuses (*Les Veuves de quinze ans*, *Tous les garçons s'appellent Patrick*) ?

Éléments de réponse :

- permanences : insouciance de la jeunesse mais en même temps forme de gravité et de tristesse, absence des parents, préoccupations autour des mêmes thèmes (l'amour, l'amitié, la peur de vieillir). Esthétique de la Nouvelle Vague (son dispersé, dialogues parfois inaudibles, *jump cuts*, montage nerveux, zoom/dézoom). Café en tant que lieu récurrent (espace de rencontres, de drague, discussions futiles, description d'une vie oisive) ;
- mutations : nostalgie des années 1970. Dialogues d'aujourd'hui. Plus de légèreté et de tendresse dans les rapports amicaux/amoureux. La sexualité est devenue un sujet banal.

5^e étape

Visionner un extrait des *Veuves de quinze ans* (04'43-08'14) et deux extraits de *Mes copains* (08'28-11'05 et 20'00-22'00).

6^e étape

Montrer, à partir de ces extraits, la complexité des rapports entre parents et enfants.

Éléments de réponse :

- père peu présent et mère inexistante (*Les Veuves de quinze ans*), parents divorcés et enfants désœuvrés (*Mes copains*), toutes classes sociales confondues ;
- *Les Veuves de quinze ans* : passage sans transition du monde de la jeune fille (chambre, ours en peluche, jupe et chemisier blanc) à celui de la femme (robe noire, escarpins, cheveux relevés). Se comporte comme une femme avec son père lorsqu'il arrive (séduction, vénalité...);
- *Mes copains* : relation toxique entre les parents et les enfants, fin de la famille nucléaire, jeunesse sacrifiée.

SÉANCE 3 : EN QUOI L'IMAGE DE LA FEMME VÉHICULÉE DANS CES FILMS TRADUIT-ELLE L'ÉVOLUTION DE SON STATUT DEPUIS LES TRENTE GLORIEUSES ?



La Tête dans le vide, Sophie Letourneur

NOTIONS ABORDÉES

- Les Trente Glorieuses
- L'émancipation de la femme : mythe et réalité
- Le jeunisme
- Le fauvisme et le cubisme
- Le point de vue au cinéma

OBJECTIFS

- Maîtriser des périodes et des repères chronologiques (la France des Trente Glorieuses, les mutations de la société française depuis le début des années 2000).
- Exprimer les spécificités d'une œuvre ou d'une expression artistique en dégagant les liens pertinents qui les apparentent à d'autres expressions ou domaines artistiques.
- Développer une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte à l'écrit comme à l'oral.
- Exprimer des sentiments moraux à partir de questionnements ou supports variés et les confronter avec ceux des autres.

FILMS ÉTUDIÉS

- *Tous les garçons s'appellent Patrick* de Jean-Luc Godard (1957)
- *Les Veuves de quinze ans* de Jean Rouch (1965)
- *La Tête dans le vide* de Sophie Letourneur (2004)

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

1^{re} étape

Visionner un extrait de *Tous les garçons s'appellent Patrick* (« Retour dans l'appartement », 13'10-17'53) et un extrait des *Veuves de quinze ans* (« Dans la chambre de Marie-France », 02'45-04'43).

2^e étape

Remplir le tableau suivant.

FILMS	RÉFÉRENCES CULTURELLES	RÉFÉRENCES ARTISTIQUES	RÉFÉRENCES LITTÉRAIRES	IMAGE DE LA FEMME
<i>Tous les garçons s'appellent Patrick</i> [13'10-17'53]	Cinéma américain (l'affiche de <i>La Fureur de vivre</i> de Nicholas Ray sorti en 1955, « Anthony quelque chose » évoque l'acteur américain Anthony Perkins, comédies musicales américaines, musique de <i>L'Homme qui en savait trop</i> d'Hitchcock, jazz)	Posters sur le mur : peinture abstraite [cubisme, fauvisme, Picasso, musée des arts décoratifs]. Chambre : lignes verticales [papier peint sur les murs] et horizontales [pull de Véronique et couverture]. Bauhaus ?	« Dispute » entre les deux jeunes filles à propos de Patrick = référence à <i>Dam Juan</i> de Molière	Jeunes filles naïves, un peu sottes. Victimes de la mode et de la société de consommation. Discussion futile. Vision réductrice de la femme
<i>Les Veuves de quinze ans</i> [02'45-04'43]	Classe sociale très aisée : éducation classique, piano dans la chambre à coucher, buste représentant un compositeur (Chopin ?), jazz sur le tourne-disque	Jeune fille dessine sur son visage = référence aux tatouages touaregs (Rouch grand connaisseur de l'Afrique du Sahel). Décor près du lit de type moucharabieh = symbole de l'enfermement, cage dorée	Les citations du livre [« La femme est le contraire du dandy... »] = <i>Mon Cœur mis à nu</i> , Charles Baudelaire, journal intime	Adolescente seule. Riche mais déjà condamnée à être une épouse soumise. Plan 04'42 : gros plan sur le visage. Fille défigurée (tatouage) et enfermée (moucharabieh). Citation de Baudelaire = vision misogyne et phallocrate

3^e étape

Visionner un extrait des *Veuves de quinze ans* : « Séance de pose dans le studio du photographe » (20'16-22'38).

4^e étape

À partir des éléments relevés, répondre aux questions suivantes : quelle image de la femme est véhiculée dans ces deux films ? Est-elle conforme à son véritable statut des années 1950-1960 ?

Éléments de réponse : forme d'émancipation [jeunes femmes qui vivent seules dans *Tous les garçons s'appellent Patrick*, cheveux courts pour Charlotte et pantalon pour Véronique] mais encore soumises au désir masculin [*Les Veuves de quinze ans*]. Point de vue moral et masculin.

L'après-guerre s'accompagne de profonds changements qui modifient la place des femmes dans la société française : extension et mutation du travail féminin, scolarisation accrue (en 1964, pour la première fois, le nombre de bachelières est supérieur à celui des bacheliers). Mais il faut attendre la révolution culturelle de Mai 68 et les années 1970 pour assister à de vraies avancées, notamment sur les plans social et culturel (libération sexuelle, invention de la pilule, loi sur l'IVG...).

5^e étape

Visionner *La Tête dans le vide* dans son intégralité (10').

6^e étape

Répondre à la question suivante : quelle image de la jeune femme d'aujourd'hui est véhiculée dans ce court métrage ?

Éléments de réponse : société post Trente Glorieuses (femmes qui vivent seules, émancipées, d'un bon niveau universitaire). Quête amoureuse : personnage féminin qui veut vivre librement mais qui cherche un idéal romantique. Langage « jeune » et familier (parallèle avec les dialogues des films précédents : un langage qui évolue et qui s'adapte selon les circonstances). « Jeunisme ».

Point de vue d'une femme [réalisatrice] sur la place de la femme dans la société actuelle : l'émancipation féminine lui a-t-elle apporté l'épanouissement qu'elle cherchait ?

SÉANCE 4 : EN QUOI LE COURT MÉTRAGE *IL FAIT BEAU DANS LA PLUS BELLE VILLE DU MONDE* EST-IL UN FILM DE SON ÉPOQUE QUI REND HOMMAGE À LA NOUVELLE VAGUE ?



Il fait beau dans la plus belle ville du monde, Valérie Donzelli

NOTIONS ABORDÉES

- L'héritage de la Nouvelle Vague
- Le rôle de la lumière au cinéma
- La littérature épistolaire
- L'intégration des œuvres contemporaines dans le patrimoine historique français
- L'émancipation sexuelle de la femme

OBJECTIFS

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles.
- Développer une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte à l'écrit comme à l'oral.
- Enrichir sa culture, ouverte sur d'autres champs du savoir et sur la société.
- Exprimer des sentiments moraux à partir de questionnements ou supports variés et les confronter avec ceux des autres.

FILM ÉTUDIÉ

- *Il fait beau dans la plus belle ville du monde* de Valérie Donzelli (2008)

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

1^{re} étape

Visionner le film dans son intégralité (12').

2^e étape

À partir des caractéristiques de la Nouvelle Vague listées ci-dessous, remplir le tableau.

Les caractéristiques de la Nouvelle Vague : tournage en extérieur (décors naturels) ; matériel léger et limité (caméra portable, magnétophone) ; acteurs peu connus, débutants, non professionnels ; dialogues simples, décalés, parfois improvisés ; liberté dans l'écriture du scénario ; non-respect des règles (faux-raccords, montage éclaté, mouvements de caméra peu académiques, sons parfois inaudibles...).

IMAGE	COUPLE SON/IMAGE	DIALOGUES
Images tremblantes, parfois saturées, donnant un côté amateur au film (utilisation d'une caméra super 8). Arrêts sur image, photographies, montage rapide, faux-raccords, ellipses	Beaucoup de musiques extra-diégétiques (ex. : clavecin au début du film), son qui couvre parfois les dialogues (marteau piqueur), décalage son/image (ex. : dialogues de la dernière séquence du film)	Dialogues « littéraires » (cf. Rohmer), correspondance au début du film = référence à la littérature épistolaire (cf. Laclos). Dialogues post-synchronisés, décalés, futiles, rythmés = humour, légèreté.

À partir des éléments relevés précédemment, préciser en quoi *Il fait beau dans la plus belle ville du monde* apparaît comme un héritier légitime de la Nouvelle Vague ?

Éléments de réponse : esthétique de la Nouvelle Vague (voir tableau ci-dessus), tournage en extérieur, budget limité, liberté dans l'écriture du scénario. De nombreuses comparaisons peuvent être faites avec le film de Jean-Luc Godard étudié précédemment (*Tous les garçons s'appellent Patrick*), mais aussi avec des extraits de films d'Agnès Varda : le générique de *L'Opéra-Mouffe* (1958) et une séquence de *Cléo de 5 à 7* (1962).

3^e étape

Remplir le tableau suivant.

EXTRAITS DU FILM	COSTUMES DES PERSONNAGES	ÉVOLUTION DES LIEUX
00'01-01'08	Adèle = tee-shirts déformés, pyjama. Vidal = look de pop star	Appartement. Éclairage faible et tamisé. Intimité avec le personnage principal
01'08-02'32	Adèle = look moderne, urbain (blue jeans, baskets blanches, petite veste)	Scènes d'extérieur ensoleillées : tour Eiffel, Arc de Triomphe, pyramide du Louvre, terrasses de café... = vision touristique de Paris
03'15-04'00	Adèle = robe « verte » [bleue à l'image] sexy, mules rouges avec fourrure (séduction)	Rues de Paris
04'55-05'10	Vidal = veste couleur marron + pull bleu en cachemire + lunettes de soleil (cf. pochette du DVD)	Cour d'honneur du Palais-Royal/colonnes de Buren = intégration d'une œuvre contemporaine au patrimoine historique
09'19-10'02	Vidal = un tee-shirt blanc « J'aime Paris » (type touriste) a remplacé le pull	Rues de Paris très ensoleillées. Couleurs vives

4^e étape

Répondre à la question suivante : à partir des éléments relevés dans le tableau, quelle image de la femme est ici représentée ?

Éléments de réponse : image troublante, « choquante » d'une femme enceinte qui se rend à un rendez-vous galant mais pas de point de vue moral tout au long du film. Image d'une femme libre et indépendante financièrement, qui se moque des conventions sociales. Point de vue d'une femme (Valérie Donzelli) ?

Bibliographie

Colleyn Jean-Paul, *Cinéma et anthropologie*, Paris, Cahiers du Cinéma/INA, 2009.

Jean-Paul Colleyn réunit ici les textes où Jean Rouch raconte sa trajectoire et retrace la réalisation de ses films. Il revient également sur sa méthode de travail (« cinéma-vérité »), celle qui a donné au cinéaste un statut de précurseur de la Nouvelle Vague.

Jousse Thierry et Paquot Thierry (dir.), *La Ville au cinéma : encyclopédie*, Paris, Cahiers du cinéma, 2005.

Cet ouvrage collectif explore la représentation de la ville au cinéma. Dans son article consacré à la Nouvelle Vague, le critique de cinéma Jean-Sébastien Chauvin montre en quoi Paris constitue un décor idéal pour des cinéastes tels que Godard, Truffaut ou encore Chabrol, qui vont en faire un personnage à part entière dans leurs films.

Sellier Geneviève, *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier*, Paris, CNRS éditions, coll. « Cinéma & Audiovisuel », 2005.

Parmi les nombreux ouvrages sur le cinéma de la Nouvelle Vague, ce livre apporte un regard nouveau et critique sur cette nouvelle façon de faire du cinéma. En effet, l'auteure, en étudiant la représentation des rapports amoureux et des changements de mœurs, démontre que la Nouvelle Vague fut conçue exclusivement par un regard masculin.

Sitographie

<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04747/le-mouvement-yeye.html>

Jalons est un des nombreux sites créés par l'Institut national de l'audiovisuel et qui héberge des centaines de vidéos décryptées sur un siècle d'histoire contemporaine au service de l'éducation. On y trouve également des dossiers et des parcours pédagogiques très diversifiés. Focus ici sur la culture yé-yé et son impact sur la jeunesse des années 1960.

www.reseau-canope.fr/tdc/fileadmin/docs/tdc_976_photographier_ville/TDC_976_photographier_sequence.pdf

Une séquence pédagogique réalisée par Fanny Gayon, professeure de lettres et d'histoire des arts, qui permet « d'analyser comment, entre rêve et réalité, divers acteurs du cadre urbain répondent aux évolutions des sociétés contemporaines, et d'étudier ainsi les interactions entre les arts et la ville, dans leur dimension poétique, politique et sociale ».

www.scienceshumaines.com/mai-1968-et-la-liberation-des-moeurs_fr_22190.html

Libération de la parole, des corps, émancipation des femmes... Cet article de la revue *Sciences humaines*, publié en 2008, revient sur les événements de Mai 68 et la décennie qui a suivi, porteurs d'une véritable révolution des mœurs toujours à l'œuvre aujourd'hui.

Filmographie

À bout de souffle de Jean-Luc Godard (1959)

Jean Seberg en Américaine à Paris et Jean-Paul Belmondo en truand amoureux irradiant ce premier long métrage culte de Godard, véritable manifeste de la Nouvelle Vague.

Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda (1962)

En quête d'elle-même, Cléo, persuadée d'avoir le cancer, déambule dans Paris, depuis la rue de Rivoli jusqu'à son appartement situé sur la rive gauche, depuis la gare Montparnasse jusqu'au parc Montsouris.

La Boulangère de Monceau d'Éric Rohmer (1962)

Ce court métrage raconte l'histoire d'un étudiant qui, en poursuivant une jeune femme de ses assiduités, rentre régulièrement dans une boulangerie et finit par donner rendez-vous à la boulangère.

Les Amants réguliers de Philippe Garrel (2005)

En 1969, un groupe de jeunes gens s'adonne à l'opium après avoir vécu les événements de 1968. Un amour fou naît au sein de ce groupe entre une jeune fille et un jeune homme de 20 ans qui s'étaient aperçus pendant l'insurrection. Ce film est surtout un hymne fervent à une époque et à toute une mythologie du cinéma.